

Framasoft en voyage à la rencontre du libre Québec

Bien que d'origine française, Framasoft est avant tout un réseau francophone. Si bien que quand l'Europe s'endort, son activité ne s'éteint pas pour autant et les utilisateurs-contributeurs du Québec n'y sont pas pour rien ! Depuis le temps que nous échangeons et travaillons avec certains d'entre eux à distance, il nous tardait d'aller enfin à leur rencontre in the real life et de constater par nous-mêmes que là-bas aussi il y a plein de signaux positifs.

Récit de voyage par notre envoyé spécial Alexis Kauffmann...

C'est au départ pour des raisons d'ordre privé que je me suis rendu quelques jours en Belle Province. Ma fille, à peine bachelière, se retrouve en effet là-bas pour y entamer des études... d'informatique (aussi bizarre que cela puisse paraître je n'y suis pour rien, ou presque).

Mais il eût été plus que dommage de ne pas en profiter pour rencontrer quelques-uns des acteurs majeurs du logiciel libre local, autant de personnes et de structures devenues familières avec le temps et ses nombreuses communications virtuelles.

Commençons par évacuer la question du climat. Oui, c'est pas une légende, il peut faire froid ! Mais cela est compensé, comme il se doit, par la chaleur des gens ☐



PS : Désolé, va y avoir par la suite beaucoup de photos de moi, moi et moi.

Colloque de l'AQUOPS à Québec

Première étape, le 31ème colloque de l'association AQUOPS à l'hôtel Hilton de Québec, excusez du peu, sur invitation de son très sympathique président Mario Morin (qui produit par ailleurs un excellent saumon fumé, mais là n'est pas la question). L'AQUOPS c'est l'Association Québécoise des Utilisateurs de l'Ordinateur au Primaire-Secondaire, autrement dit tout ce qui touche au développement des nouvelles technologies en éducation.

Il y avait une volonté manifeste de la part de l'association de faire une place aux logiciels libres lors de l'événement (ce qui explique aussi ma modeste présence). Ainsi parmi la pléthore d'ateliers et conférences proposés, où la mobilité et la robotique figuraient en bonne place, j'ai pu noter à un atelier sur les ressources libres (cf son descriptif mis en exergue ci-dessous), le retour d'expérience d'une profitable introduction d'ordinateurs recyclés sous Ubuntu en classe ou encore des initiations à GeoGebra et Ren'Py.

Concilier la rigidité récente de la loi sur les droits d'auteur avec la volonté de

mettre les élèves en projet, voilà le défi de l'enseignant d'aujourd'hui. Les textes, les images, les photos, les vidéos, la musique et les sons doivent être libérés de droits pour l'usage scolaire. Donc, les enseignants doivent apprendre à distinguer ce qui est permis de ce qui ne l'est pas et surtout inculquer cette nouvelle compétence à leurs élèves. L'atelier vous aidera à cerner les éléments de cette compétence et vous donnera des outils pour la mettre en pratique.

Patrick Beaupré (que je remercie pour son accueil), la « mémoire du libre québécois » André Cotte, Pierre Couillard et Pierre Lachance (ci-après sur la photo), alias « les deux Pierre », du mythique (pour moi) site RÉCIT MST... leurs animateurs ne m'étaient pas inconnus et je fus ravi de faire enfin leur connaissance en chair et en os.



Pour ce qui me concerne, j'ai fait une présentation de ce que propose Framasoft en insistant sur nos services libres en ligne qui rencontrent un certain succès dans le milieu éducatif, nom de code *Framacloud*.

Pour rendre l'exercice plus parlant et pragmatique, je me suis risqué à créer et éditer simultanément un Framapad (où le public était invité à poser des questions écrites au fur et à mesure de mon intervention), un Framacalc (pour prendre les coordonnées des participants) et un Framindmap (pour mieux visualiser le réseau

Framasoft et ses différents et nombreux projets sur une carte heuristique). Et comme si cela ne suffisait pas, j'ai lancé au même moment une traduction Framalang (cf l'arrière-plan de la photo ci-dessous) illustrant en direct live notre travail collaboratif (le résultat est là). C'était un peu le bordel, car il fallait jongler avec différents onglets, mais au final je crois que cette manière originale de faire a été appréciée.



La ministre de l'éducation du Québec en personne, Marie Malavoy, est venue clôturer le colloque. Non seulement elle a accordé, dans son discours, une large place à la nécessité d'utiliser et favoriser le logiciel libre dans l'éducation mais elle a également insisté sur ses valeurs de coopération et de partage.

Du coup, je suis allé la remercier en lui glissant au passage que je rêvais d'entendre de tels propos dans la bouche de son homologue Vincent Peillon ☐



Rencontre avec le président de FACIL

À Québec habite aussi Daniel Pascot, pro-actif président de l'association FACIL qui partageait le stand logiciel libre avec moi lors du colloque.

L'acronyme FACIL signifie « FACIL, pour l'Appropriation Collective de l'Informatique Libre » (comme GNU, c'est récursif, les geeks comprendront). De par leurs objectifs, leurs modes d'action et le poids réel qu'ils ont désormais dans le débat public, on peut considérer FACIL comme *l'April du Québec*.

Quant à Daniel Pascot, vous en apprendrez plus avec cette vidéo. Il est un des premiers à avoir proposé un cours universitaire explicitement basé sur le logiciel libre.



Il était ravi de m'annoncer la création par le gouvernement d'un futur « centre d'expertise en logiciel libre ». Sauf que comme le souligne cet article au titre explicite Un centre d'expertise en logiciel libre, mais un contrat à Microsoft, il convient de rester vigilant.

À propos de Microsoft, ils avaient également un stand au colloque AQUOPS (puisque, *business is business*, ils étaient sponsor de l'événement). Je suis allé les voir en leur disant que j'étais un grand utilisateur de leurs technologies et que j'aimerais beaucoup me faire photographier devant leurs jolis panneaux. C'est l'image que nous avons utilisée pour notre poisson d'avril ☐



Visite chez Savoir-faire Linux

Après l'associatif, le monde de l'entreprise... Difficile de s'intéresser au libre québécois sans aller rendre une petite visite à Savoir-faire Linux (SFL) sur invitation de Christophe Villemer.

Vous êtes accueilli ainsi en ouverture du site :

Savoir-faire Linux, c'est une équipe exceptionnelle de plus de 60 consultants en logiciels libres basés à Montréal, Québec et Ottawa qui, depuis 1999, fournit des services de consultation, d'intégration, de développement, de soutien technique et de formation sur les technologies ouvertes.

14 ans déjà mine de rien. Et puis c'est devenu plutôt rare dans ce milieu, et ça fait plaisir, de lire « logiciels libres » et non « open source ».

Cadre agréable et ambiance conviviale, la structure est à l'image de son charismatique président fondateur Cyrille Béraud (cf photo ci-après) qui non seulement attache une attention toute particulière à ce que SFL reverse du code aux projets libres auxquels ils participent (noyau Linux compris) mais agit également sur le front politique pour faire bouger les lignes (et ça marche !).

Je ne veux ni idéaliser ni donner l'impression de verser dans la publi-information, mais si j'avais été développeur c'est dans ce genre de boîte que j'aurais aimé

travailler (qui sait, ma fille, dans quelque années peut-être...).



Petit déjeuner des Communs (Communautaire)

Invité par Monique Chartrand et Alain Ambrosi, je me suis également rendu de bon matin à un « Déjeuner des communs » organisé par Communautaire en plein coeur de Montréal (pour info leur déjeuner c'est notre petit déjeuner français et leur dîner notre déjeuner, ce qui génère plein d'amusants quiproquos !).



Il s'agit, en gros, de réunir des personnes de bonne volonté pour discuter, voire même agir, autour de la notion de bien communs (ou Commons en anglais). Nous subissons de manière croissante des phénomènes dits d'enclosure menés par le secteur privé avec la passivité voire la complicité du secteur public. C'est donc à nous, petits citoyens plus ou moins éveillés et engagés, de nous prendre en main pour résister d'abord et proposer ensuite des nouveaux modèles de société.

Pour ce faire, on a un formidable *truc* à notre disposition qui s'appelle Internet. Sauf que ce dernier est menacé et c'était justement le thème central de la matinée.

Ça m'a fait repenser au *drôle* de contrat téléphonique de ma fille, BlackBerry Social chez Videotron, avec Facebook, Twitter et quelques messageries instantanées pour seul et unique accès au Net. Pas très *neutre* tout ça...

J'en ai profité un peu plus tard pour visiter les locaux de Communautique et leur dynamique Fab Lab en accès... libre. Ils n'étaient pas peu fiers de me montrer leur imprimante 3D faite maison à partir d'une RepRap ☐



Vive le Québec libre !

La conclusion sera facile et paresseuse avec ce détournement de la célèbre apostrophe du Général de Gaulle. Mais il est vrai que ça bouge bien de ce côté-ci de l'Atlantique et que je reviens plein d'énergies positives ☐

Le temps de prendre un café avec Anne Goldenberg qui réalise, ça ne s'invente pas, des très libres performances théâtrales sur l'Esthétique Relationnelle des Systèmes d'Exploitation, et l'avion m'attendait.

Rendez-vous l'année prochaine si tout va bien, et que... ma fille ne plante pas lamentablement son année de fac ☐

